

l'arbitrage de la plus haute autorité spirituelle du monde. Quelle harmonieuse vision, digne de transporter d'enthousiasme toute cervelle sensée !

On veillerait, d'ailleurs, à ce que ces troupeaux soient bien nourris, à ce qu'ils ne manquent jamais ni de pain, ni de jeux. Bien logés, ayant à manger avec abondance, le ventre plein, le crâne garni de doctrines reposantes et raisonnables, ils ne feraient plus de politique — et surtout de politique extérieure, ô délices ! ô félicité ! — Plus de parlements, plus de gâchis. Les rois dans leurs conseils, les peuples en leurs ébats, parlant de ce qu'ils connaissent, des questions qui ne sortent pas de leurs compétences — et ne touchant plus au reste. »

On peut être rassuré d'ailleurs sur l'intellectualisme d'action française, quand on saura que M. Bernadini-Sjoestedt définit une Révolution en ces termes : « un effort pour remplacer les sociétés naturelles par des sociétés artificielles, ou si l'on veut, une révolte contre la nature des choses ».

M. Jean Maxe, le policier bien connu, a répondu naturellement à cette enquête, mais nous épargnerons à nos lecteurs sa prose aussi indigeste que pointue.

La querelle Poincaré-Millerand et Poincaré-Clémenceau

Poincaré devient-il un homme de gauche ? En tous cas, la presse de gauche ne lui cache pas ses sympathies (5) et ne lui ménage pas ses félicitations à propos de son récent discours à la Chambre et du vote de confiance qu'il obtint jusque aux socialistes y compris.

« Par la grâce de M. Millerand, écrit dans la République M. Georges Gombault, dont il était devenu l'ami, après l'avoir couvert de boue, M. Tardieu pensait toucher au but : nous l'avons dit ici même il y a quinze jours, l'Elysée, qui cherchait à renverser M. Poincaré, avait pensé à lui donner pour successeur le protagoniste de la politique de poigne.

Et ce n'est nullement par hasard ou sous le coup de la colère que M. Poincaré s'est appliqué, la semaine passée, à démontrer l'insuffisance du traité de Versailles et à en reporter la responsabilité sur M. André Tardieu. Il voulait abattre définitivement un adversaire que de hautes complicités pouvaient rendre gênant.

Certes, la fureur a emporté M. Poincaré au delà des limites qu'il s'était assignées, et, suivant sa manière habituelle, il a transformé un problème qui intéresse le salut de la France en un différend personnel entre M. Tardieu et lui-même. Sa figure était blême ; il brandissait d'une main tremblante,

comme un acte d'accusation, l'Officiel de 1919, où se trouvaient inscrites les fallacieuses promesses des négociateurs du traité.

Et c'est au paroxysme de la rage qu'oubliant la règle du jeu et les conventions parlementaires il s'est laissé aller jusqu'à révéler à la tribune son désaccord permanent et violent avec M. Clémenceau. La passion l'a entraîné jusqu'au bas d'une pente où un froid calcul l'avait engagé. »

D'ici peu, les gauches vont s'arracher M. Poincaré. A moins que, comme on le murmure dans les couloirs du Palais-Bourbon, la démission de M. Millerand du poste de Président de la République ne permette à M. Poincaré de retourner à l'Elysée où l'air est respirable... et loin de la Ruhr.

Souvenir d'une socialiste russe

La Grande Revue, sorte d'ersatz des grandes revues bourgeoises, ne brille ni par ses chroniques ni par ses récits littéraires (6). Mais que dire de sa partie politique. Une Regina Zabloudovsky propose très sérieusement un plan de « résurrection de l'Europe par les parlements économiques ». M. Henry Goy fait l'apologie de Mussolini en « quelques notes sur l'Italie fasciste ». Enfin, Mme Tatiana Alexinsky, petite bourgeoise à prétentions révolutionnaires, continue et termine ses « Souvenirs d'une socialiste russe », à Paris, en 1914. Cette pauvre petite Madame Tatiana n'a jamais pu pardonner aux bolcheviks de ne pas l'avoir considérée pour autre chose qu'elle n'était. Son récit voudrait être haineux. Il réussit tout juste à être assommant. Ces bavardages de petite femme de lettres rompent la tête à la longue.

« ...Et Lénine a défendu des agents de l'Okhrana... et les bolcheviks ont botté le derrière à son mari... et elle est allée les cravacher (! — tu parles) ...et elle en a été félicitée..., et son frère cadet s'est marié..., et elle a été dans la forêt Noire... Plekhanov a eu bien raison d'accuser Lénine d'être un chenapan..., et Vandervelte, quel génie du socialisme !... et la guerre a éclaté et elle est devenue une bonne patriote franco-russe..., et ces infames bolcheviks, qui avaient des têtes de bagnards, sont restés de sales défaitistes..., et elle est partie s'engager... comme infirmière... et puis c'est tout. »

Dire que si l'on coupait la langue à Madame Tatiana, il lui resterait encore sa plume pour jacasser.

Le ciel nous préserve des femmes de lettres !

M. F.

(5) La République, numéros du 1^{er} et du 8 décembre.

(6) La Grande Revue, numéro de novembre.

